

L'Euro vu par Claude Fleurbé, ancien inspecteur « fausse monnaie » à la Police Judiciaire

« Le filigrane est merveilleux ! »

Ancien inspecteur divisionnaire à la brigade financière du SRPJ de Marseille, Claude Fleurbé est un des grands spécialistes français de la fausse monnaie. Aujourd'hui détective privé pour Investiga France, il jette un regard technique sur les coupures d'Euro et ses risques de contrefaçon.

Sil la Banque de France nourrit sans le dire des craintes d'un flot de retour de faux billets de 500 Francs, elle s'inquiète sans aucun doute de l'arrivée évidemment possible de faux Euros qui entameraient la confiance naissante en la nouvelle devise. « ça va bien arriver un jour » reconnaît-on à la Banque de France.

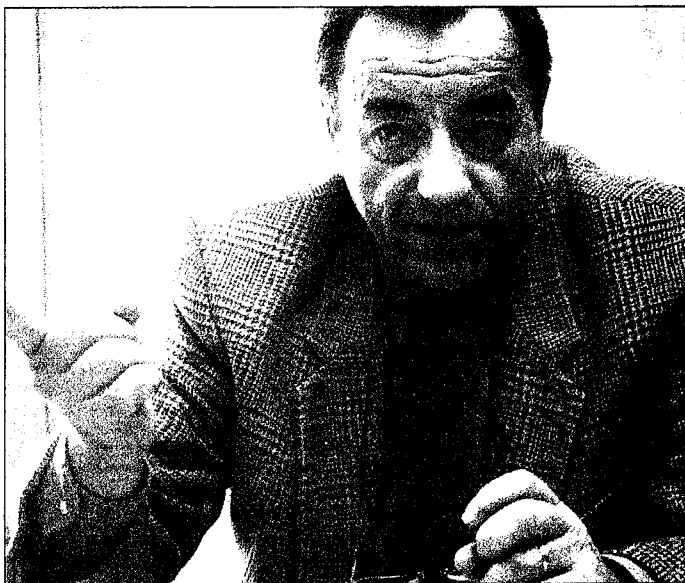
Et pourtant, il faudra aux faussaires de qualité déjouer les 7 verrous de sécurité que comporte chaque nouvelle coupure émise par la Banque Centrale Européenne : la teinte, le filigrane, le fil métallique, la bande et le patch holographiques, la taille douce, la transvision, les motifs à couleurs changeantes et les bandes iridescentes.

Certes les faussaires ne

cherchent pas toujours la perfection. La vraisemblance leur suffit. « On a sûrement plus à craindre des photocopies comme les premières contrefaçons du Saint-Exupéry apparues 15 jours seulement après sa sortie. Très honnêtement, je suis un peu déçu par le niveau de protection que je ne trouve pas suffisant » déclare Claude Fleurbé, ancien de la « fausse monnaie » au SRPJ de Marseille qui palpe le nouvel Euro : « Le filigrane est merveilleux car il est double, clair et ombré. « a embête les faussaires qui emploient de l'encre et qui n'impriment pas le filigrane dans la masse. C'est ce procédé qui a sauvé la Lire italienne et c'est cette protection qu'il faut se mettre en tête. » indique le spécialiste bouillonnant de commentaires.

« Sous U.V., l'Euro est très impressionnant »

« La transvision, particulièrement nette sur le billet de 50 F, est éliminée » sur l'Euro. C'est beaucoup moins pointu que sur la dernière gamme du Franc ». Le papier ? « Il est sérieux, entièrement lisse, teint dans la masse mais ça ne vaut pas la qualité "nid d'abeille" de la Banque de France. Les microlettres sont correctes et dissimulées sur tout le billet ». Le fil métal-



« Le filigrane est double. C'est ce procédé qui a sauvé la lire italienne et c'est cette protection qu'il faut se mettre en tête. » commente Claude Fleurbé qui passe en revue la sécurité de la devise européenne (Photo Migué MARIOTTI)

lique de sécurité - inséré dans l'épaisseur du billet et observable par transparence ? « Il est facile à reproduire mais la mention « euro » inscrite sur ce fil renforce la protection ».

Un des verrous les plus sûrs aux yeux de Claude

Fleurbé, c'est l'OVI : l'Optical Variable Ink ou bandes iridescentes qui apparaît dès le billet de 50 Euros et pour les autres grosses coupures. « Cette encre change de couleur suivant l'angle de vue. Elle n'a jamais été refaite. Les faussaires n'ont

pas réussi non plus l'hologramme ni le kinégramme. Mais c'est sous rayons Ultra Violet que l'Euro est très impressionnant car en recto et verso, c'est un arbre de Noël tellement c'est luminescent. C'est séduisant mais c'est facile à refaire. La preuve :

les Lires italiennes ont été imitées. »

D'autres sécurités existent mais c'est le « top secret » des banques centrales sur ces procédés qui font appel au magnétisme, au laser, à la spectroscopie, à la fluorescence, aux isotopes et aux techniques de cryptage.

Les agents de renseignement d'Europol signalent déjà des faux Euros de 100 et 200 en provenance de Macédoine et du Kosovo (lire La Croix du 29 décembre 2001). « Ce n'est pas fondé. Ce sont des bruits de couloir car c'est trop dur pour un faussaire de réaliser si vite des faux de qualité. Dans 6 mois peut-être... » estime Claude Fleurbé dont l'expérience montre que c'est le milieu du grand banditisme spécialisé qui investit ce champ aurifère. « Ce sont des voyous purs et durs qui commanditent. Ceux qui impriment sont souvent des imprimeurs en faillite, sur le tapis ou au chômage. »

Auront-ils le génie de Cislav Bojarski, Mozart du faux billet arrêté en 1964 à Paris ? Pendant 13 ans, il avait réussi à écouler des anciens Francs quasi-parfaits avec un filigrane pratiquement authentique...

**Propos recueillis
Par David COQUILLE**